

Nigéria

République fédérale du Nigéria



Nature du régime : République fédérale

Chef de l'Etat et du Gouvernement : Muhammadu Buhari (réélu le 23 février 2019)



Superficie : 923 773 km²

Capitale (2011) : Abuja (1,236 million d'habitants)

Villes principales : Lagos (22,8 millions d'habitants), Ibadan (5,8 M), Kano (4,9 M), Benin City (2,6 M), Port Harcourt (2,3 M)

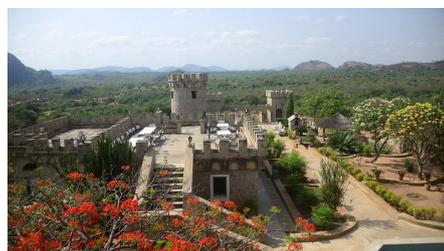
Divisions administratives : 36 États fédérés

Langue officielle : anglais

Langues courantes : haoussa, yorouba, igbo, pidgin

Monnaie : naira, 1 Euro = 464,01 NGN

Fête nationale : La fête nationale se tient le 1^{er} octobre, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni en 1970



Population (Banque mondiale, 2019) : 201 000 000 d'habitants

Espérance de vie (2019) : 54,70 ans

Taux de croissance démographique : 3 % / an

Indice de fécondité (2019) : 5,32 enfants / femme

Taux d'alphabétisation : inconnu

Religions : islam et christianisme

Le Nigéria abritait **plusieurs États** et **royaumes indigènes précoloniaux** depuis le **deuxième millénaire avant notre ère**. C'est sous la civilisation **Nok** que pour la première fois que le **pays était unifié en interne** au **XVe siècle avant J.-C.** L'État moderne est né avec la **colonisation britannique** au **XIXe siècle**, prenant sa forme **territoriale actuelle** avec la **fusion du protectorat du sud du Nigéria** et du protectorat du **nord du Nigéria en 1914** par Lord Frederick Lugard. Les Britanniques ont **mis en place** des **structures administratives** et **juridiques** tout en **pratiquant la domination indirecte** à travers les **chefferies traditionnelles**. Le Nigéria est devenu une fédération formellement indépendante le 1er octobre 1960. Il a connu une **guerre civile de 1967 à 1970**, suivie d'une **succession de gouvernements civils démocratiquement élus** et de **dictatures militaires**, jusqu'à parvenir à une **démocratie stable en 1999** ; l'élection présidentielle de 2015 était la première fois qu'un président sortant perdait sa réélection.



Le Nigéria est la **première économie d'Afrique subsaharienne**. Son **PIB** représente, en 2019, **25 % de celui du continent**. Le Nigéria se place au 26e rang du classement mondial de 192 pays, entre l'Argentine et l'Autriche, devant l'Afrique du Sud (37e avec un PIB de 351,43 Mds USD) et l'Égypte (40e). L'économie nigériane est **fortement dépendante** du **secteur pétrolier**. Le Nigéria est, en effet, le plus **important producteur de pétrole du continent africain** et le treizième au niveau mondial. Les recettes publiques issues du secteur pétrolier et gazier représentent **57 % des revenus** de l'État fédéral. À la suite de l'effondrement des prix du pétrole, le pays était entré en **récession en 2016**, mais a **renoué** avec la **croissance en 2017** et en **2018**. La pandémie de **Covid-19** a néanmoins **terni** les perspectives de **croissance** : le FMI estime que l'économie nigériane devrait se contracter de 5,4 % en 2020. En **réaction** aux effets de la **crise** sanitaire, le gouvernement nigérian a élaboré **un plan économique**, le **C19RSP**, dont le montant s'élève à 5,87 Mds USD, dont 5,18 milliards en financement extérieur. Le déficit budgétaire devrait atteindre 7,3 % en 2020, selon les projections du FMI. Les **inégalités** au sein de la **population nigériane demeurent très marquées**. Si le Nigéria compte quatre milliardaires en dollars (Forbes 2019) et plusieurs dizaines de millionnaires, **plus de la moitié de la population vit avec moins de deux dollars par jour**. La **classe moyenne**, qui a bénéficié du développement des secteurs secondaire et tertiaire, représenterait près de **20 % de la population** (Banque mondiale, 2015). L'indice de développement humain (IDH) est en augmentation constante depuis le début du millénaire et atteint 0,51 point sur une échelle de 1. Le **président Muhammadu Buhari** a fait de la **lutte contre la pauvreté** une de ses **priorités**, s'engageant à **sortir 100 millions de nigériens de la pauvreté en 10 ans**.



La France et le Nigéria **cherchent à développer leurs relations politiques**. Outre le **soutien** de la **France** à la **lutte contre le terrorisme** dans la région du lac Tchad, dans le sillage du sommet de Paris (mai 2014), les **relations** bilatérales **s'intensifient** en particulier dans les **domaines économiques** et **culturels**. Le Nigéria, par son poids démographique, économique, culturel et politique, est un **interlocuteur incontournable en Afrique**.

Le Nigéria est le **premier partenaire commercial de la France en Afrique subsaharienne**, et le 4e en Afrique derrière le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. En 2019, la **valeur** des **échanges commerciaux** entre les deux pays s'élève à **4,479 milliards d'euros**. Les **hydrocarbures** naturels et autres **produits des industries extractives** représentent **97 % des exportations nigérianes** vers la France en 2019. Elles constituent l'essentiel (3,9 Mds EUR) des échanges commerciaux entre nos deux pays. La France **exporte** vers le Nigéria des **produits pharmaceutiques**, des **biens métallurgiques** et **métalliques**, ainsi que des **équipements mécaniques**.

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la **communauté nigériane** en France est d'environ **10 000 personnes** en 2015 tandis que la **communauté française** est de **1 398 enregistrés** en 2020.



Ouganda

République d'Ouganda



Nature du régime : république multipartite à régime présidentiel

Chef de l'Etat et du Gouvernement : M. Yoweri Museveni



Superficie : 236 860 km²

Capitale (2014) : Kampala (1,507 million d'habitants)

Villes principales : Jinja, Entebbe, Mbarara, Mbale, Soroti, Masaka, Gulu

Langue officielle : anglais

Langues courantes : luganda, swahili

Monnaie : shilling ougandais, 1 Euro = 4488,18 UGX

Fête nationale : La fête nationale se tient le 9 octobre, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni en 1962



Population (2017) : 42,86 millions d'habitants

Espérance de vie (2019) : 59 ans

Taux de croissance démographique : 3,3 %

Taux de fécondité (2016) : 5,6 naissances/femme

Taux d'alphabétisation : 72,2 %

Religions : protestants (44,9%) catholiques (39,5%) musulmans (13,7%), autres 1,9 %

Les peuples formant l'Ouganda actuel étaient des **chasseurs-cueilleurs** jusqu'à **700 à 300 av. J.-C.** Des populations de langue et culture **bantoue**, probablement originaire d'Afrique centrale, **migrèrent** vers le sud du pays, **apportant** avec eux le **travail du fer** et de **nouvelles organisations sociales et politiques**. Aux **XIV^e siècle** et **XV^e siècle**, l'**Empire du Kitara couvrait** la plus **grande partie de l'Afrique des Grands Lacs**, entre le lac Albert, le lac Tanganyika, le lac Victoria et le lac Kyoga. Son gouvernement était basé dans ce qui devint le royaume Ankole, aux mains de la **dynastie Bachwezi**, succédant elle-même à la dynastie semi-légendaire des Batembuzi. Au **nord** et à **l'est du pays**, des **peuples nilotiques** pratiquant l'élevage et l'agriculture, dont les Luo et les Ateker, **colonisèrent** la **région** au début du **II^e siècle**, ce qui aurait causé la chute de l'Empire Chwezi. Les **jumeaux Rukidi Mpuuga et Kato Kintu** auraient été les premiers **rois Bunyoro et Buganda** après la **fin de l'Empire Chwezi** et auraient fondé les **dynasties Babitto et Bambejja**. Certains Luos s'installèrent dans les territoires Bunyoro et s'y assimilèrent, fondant la dynastie babiito de l'actuel Omukama des Bunyoro-Kitara. Les migrations des Luos durèrent jusqu'au **XVI^e siècle**, vers l'est de l'Ouganda comme sur les rives orientales du lac Victoria, sur les territoires des actuels Kenya et Tanzanie. Les Ateker (Karimjong et Iteso) s'établirent au nord-est et à l'est du pays et certains fusionnèrent avec les Luos au nord du lac Kyoga. À partir des années **1830**, des **commerçants arabes arrivèrent** à l'intérieur des terres à partir des côtes d'Afrique de l'Est. Ils furent suivis **trente ans plus tard par des explorateurs britanniques à la recherche des sources du Nil**. Des **missionnaires protestants** puis **catholiques** arrivèrent respectivement en **1877** et **1879**. À partir de **1894**, la région a été **gouvernée comme un protectorat par le Royaume-Uni**, qui a établi le droit administratif sur tout le territoire. L'Ouganda a obtenu son **indépendance** du Royaume-Uni le 9 octobre **1962**. La période depuis lors a **été marquée par de violents conflits, y compris une dictature militaire de huit ans dirigée par Idi Amin**.



La **croissance économique** de l'Ouganda depuis 2000 est **élevée** (7,3% par an en moyenne). Toutefois, la **réduction des inégalités** ne **progressent pas** aussi rapidement, principalement du fait de **l'une des croissances démographiques les plus élevées du monde** (3,3% par an). Cette croissance s'est récemment réduite en raison de conditions climatiques défavorables et de la crise au Soudan du Sud (l'un des principaux partenaires commerciaux de l'Ouganda). **L'économie** ougandaise doit faire face à plusieurs **défis majeurs**, dont notamment le **développement et la modernisation des infrastructures**, l'**accroissement de la productivité du secteur agricole**, la **promotion du développement du secteur privé** (étroitesse des marchés financiers en particulier) et la **hausse des investissements publics** (dont la faiblesse est liée aux maigres recettes fiscales). Les **perspectives à court terme sont favorablement orientées**, notamment grâce à la mise en œuvre d'importants **projets d'infrastructures hydroélectriques** et de **transports** (qui soutiendront le secteur de la construction), à **l'activité des services** (50% du PIB) **portée par la demande interne et à la poursuite de la politique de soutien public à l'activité**. La **croissance** devrait également **bénéficier** du lancement, prévu en 2018, de la **réalisation du pipeline vers la Tanzanie**, pour l'acheminement du pétrole qui devrait être extrait du lac Albert à partir de 2022. De **meilleures récoltes** (amélioration du rendement des caféiers) et une **relative stabilité du shilling** devraient **limiter la hausse des prix** mais le dynamisme de la demande intérieure et le risque de dutch disease avec l'exploitation de pétrole pourraient contribuer à la **poursuite de tensions inflationnistes**. Le **niveau de la dette publique ougandaise**, qui devrait s'établir à **44 % du PIB** pour 2019 commence de plus à peser sur l'attractivité du pays avec une tendance qui demeure à la hausse.

Longtemps **affectées** par la **politique extérieure de Kampala** (interventions en RDC), la **relation** entre la France et l'Ouganda est **redevendue confiante**. La **coopération militaire française en Ouganda connaît un essor particulièrement important**. En 2015, Kampala a sollicité l'expertise française pour la formation d'une brigade alpine, pour laquelle un coopérant français est désormais intégré à l'Etat-major des UPDF. De nouvelles pistes de coopération militaire sont envisagées pour la **sécurisation du lac Albert**.

La **balance commerciale** bilatérale est fortement **excédentaire** en faveur de la **France** avec un excédent commercial français qui atteint **45M€** en 2017 (niveau le plus élevé depuis 2013). La France est, en 2017, le 10^{ème} fournisseur de l'Ouganda (2% de part de marché) avec des **exportations principalement concentrées autour des produits pharmaceutiques** (30% de nos exportations), des **matériels de téléphonie** (14%) et des **équipements** (construction et extraction). Les **importations** ougandaises en France sont composées à **94% de produits alimentaires** (87% de café).

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la **communauté ougandaise** en France est de **315 résidents** autorisés à séjourner en France en 2016 tandis que la **communauté française** est de 357 **immatriculés** en 2020.



Rwanda

République du Rwanda



Nature du régime : république démocratique à régime présidentiel

Chef de l'Etat : Paul Kagame



Superficie : 26 338 km²

Capitale (2012) : Kigali (859 332 habitants)

Villes principales : Butare

Langues officielles : anglais, français, kinyarwanda, kiswahili

Monnaie : Franc rwandais, 1 Euro = 1 204,03 RWD

Fête nationale : La fête nationale se tient le 4 juillet, commémorant la prise de Kigali par le FPR en 1994



Population (2017) : 12,2 millions d'habitants

Espérance de vie (2017) : 67,1 ans

Taux de croissance démographique (2017) : 2,4 %

Taux d'alphabétisation : 70 %

Religions : Catholiques (56,9 %) ; Protestants (26 %) ; Adventistes (11,1 %) ; Musulmans (4,6 %) ; Animistes (0,1 %) ; Autres (1,7 %)

Les **chasseurs-cueilleurs** ont **colonisé** le territoire à l'**âge de la pierre et du fer**, suivis plus tard par les peuples **bantous**. La population s'est d'abord **fusionnée** en **clans**, puis en **royaumes**. Le **Royaume du Rwanda** a dominé à partir du **milieu du XVIIIe siècle**, les **rois tutsis** en conquérant d'autres militairement, **centralisant le pouvoir** et **adoptant plus tard des politiques anti-Hutu**. L'**Allemagne** a **colonisé** le Rwanda en **1884** dans le cadre de l'Afrique orientale allemande, suivie de la **Belgique**, qui a **envahi** en **1916** pendant la Première Guerre mondiale. Les deux nations européennes ont **régné par les rois** et ont **perpétué** une **politique pro-Tutsi**. La population **Hutu** s'est **révoltée** en **1959**. Ils ont **massacré de nombreux Tutsis** et ont finalement **établi** une **république indépendante dominée par les Hutus** en **1962**. Un **coup d'État militaire** de **1973** a entraîné un changement de direction, mais la politique pro-Hutu est restée. Le **Front patriotique rwandais** dirigé par les **Tutsi** a **déclenché une guerre civile** en **1990**. Les présidents du Rwanda et du Burundi, tous deux hutus, ont été tués lorsque leur avion a été abattu le 6 avril 1994. Des tensions sociales ont éclaté lors du **génocide de 1994** qui a suivi, au cours duquel les extrémistes Hutus ont **tué entre 500 000 et 1 000 000 Tutsi** et Hutu modérés. Le **FPR** a **mis fin au génocide par une victoire militaire**.



Selon la **Banque mondiale**, le **Rwanda** a enregistré un **taux de croissance annuel moyen** de 7,5 % entre **2000** et **2018**, dû en large part à l'amélioration de la gouvernance économique au cœur de la stratégie Vision 2020 portée par Paul Kagame. La **pauvreté** et les **inégalités** ont également fortement **baissé**. La **croissance** devrait être de **7,8 %** en **2019**. Ayant pour **objectif** de faire du Rwanda le « **Singapour africain** » à horizon **2050**, le pouvoir rwandais souhaite faire de **Kigali** un **hub** pour les **conférences internationales**. La **stratégie MICE** (meetings, incentives, conferences and exhibitions) mise en œuvre par les autorités les a ainsi amenées à accueillir l'Africa CEO Forum, principale plateforme de rencontres d'affaires du continent africain, du 25 au 26 mars 2019. Cependant, malgré **l'importance prise** par le pays dans le **tourisme d'affaires**, le **taux d'occupation de ses nombreux hôtels demeure faible** et conduit le Rwanda à mener une campagne active de promotion de l'attractivité de son territoire à destination des acteurs internationaux. Le Rwanda **place** le **secteur des TIC** parmi les **pilliers de sa stratégie de développement**. Le pays a atteint d'importants résultats dans ce domaine en termes d'accès : 80 % de pénétration mobile, un réseau 4G couvrant plus de 95 % de la population. Ces premiers résultats sont dus à un portage politique au plus haut-niveau, qui décline une vision ambitieuse.

Depuis le **début des années 2000**, les **parts dans le PIB** des **grands secteurs économiques** sont restées **stables** : **l'agriculture** compte ainsi pour **35 %** tout en **concentrant près de 80 % de la population**. Conscientes de ces difficultés, les autorités rwandaises ont élaboré une **nouvelle stratégie** (Vision 2050) qui se **concentre sur la transformation agroalimentaire, l'innovation et l'urbanisation**.

Le **Rwanda** a **rompu** ses **relations diplomatiques** avec la France en **2006** à la suite de la **délivrance** par le **juge Bruguière** de **neuf mandats d'arrêt** contre des **officiels rwandais** dans le cadre de **l'affaire** de **l'attentat** perpétré **contre l'avion du président Habyarimana** en avril 1994. Les autorités rwandaises ont décidé de **rétablir** leurs **relations diplomatiques** avec la France le 29 novembre **2009** dans le cadre d'un premier rapprochement entre 2008 et 2011. Celui-ci s'est matérialisé par un déplacement du Président Sarkozy à Kigali en 2010. Le **Président rwandais** a **effectué plusieurs visites** en France à partir de **2018** à la faveur d'un nouveau dynamisme dans la relation franco-rwandaise. La **France** n'a cependant **pas d'ambassadeur** accrédité à **Kigali** depuis octobre **2015**.

Depuis **2010**, la France **améliore** ses **exportations** à destination du Rwanda. En 2016, elle était le **troisième fournisseur du Rwanda** grâce à la vente des deux Airbus à la compagnie aérienne RwandAir. Les **équipements aéronautiques** représentaient **9 % des postes d'importations** (pour un total d'environ 223 M€). En annexe de ces contrats, la France occupe aussi une place de plus en plus importante sur la liste des fournisseurs du Rwanda. En tant que client, la France **importe** majoritairement de **produits agricoles** (95 %).

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la **communauté rwandaise** en France est de **3 119 résidents** autorisés à séjourner en France en 2016 tandis que la **communauté française au Rwanda** est d'environ **371 personnes** inscrites sur le registre.





Sao Tomé-et-Príncipe



République démocratique de Sao Tomé-et-Príncipe



Nature du régime : régime semi-présidentiel démocratique

Chef de l'Etat : M. Evaristo Carvalho, Président de la République (élu le 7 août 2016)

Chef du Gouvernement : M. Jorge Bom Jesus



Superficie : 1001 Km²

Capitale (2015) : Sao Tomé (71 800 habitants)

Villes principales : Sao António do Príncipe

Langue officielle : portugais

Monnaie : Dobra, 1 Euro = 26 036.0 STD

Fête nationale : La fête nationale se tient le 12 juillet, commémorant la proclamation d'indépendance vis-à-vis du Portugal en 1975



Population (Banque mondiale, 2019) : 215 056 habitants, largement concentrée dans la capitale

Espérance de vie (Banque mondiale, 2019) : 70 ans

Taux de croissance démographique : inconnu

Taux d'alphabétisation : inconnu

Religions : catholicisme (plus de 80 %), protestantisme, islam

île de São Tomé, alors **inhabitée**, est **découverte** le jour de la saint Thomas, le 21 décembre **1471**, par les **navigateurs portugais** João de Santarém et Pedro Escobar. Au cours du **XVe siècle**, des **colons portugais** viennent s'y **installer**, notamment des **nouveaux chrétiens**, chassés par **l'Inquisition**, en ayant en ligne de mire le **royaume du Kongo**, accessible en six jours sur les côtes atlantiques plus au sud. Les premiers contacts avec Nzinga Nkuwu, le souverain de ce royaume, s'étant déroulés pacifiquement, les **Portugais** vont **progressivement** mettre en place des **échanges diplomatiques et commerciaux** tripartites impliquant le **royaume du Kongo, São Tomé et Elmina en Côte de l'Or** (actuel Ghana), pays du peuple akan. Les **produits manufacturés** (étoffes, verroterie, alcool, armes à feu, etc.) en provenance de Porto ou Lisbonne étaient **échangés** contre des **esclaves** provenant des contrées lointaines ou des royaumes vaincus. Ces derniers étaient ensuite acheminés via São Tomé, vers Elmina et **troqués contre de l'or** pour **servir de main d'œuvre dans les mines d'extraction du métal précieux**. Ce sont les **prémices du commerce triangulaire**. Avec la **découverte** du **Brésil** par Pedro Alvares Cabral le 23 avril **1500**, le **troc** va se transformer en **commerce triangulaire** et prendre une ampleur insoupçonnée. Bien qu'ayant toujours comme objectif premier, la quête de l'or, les Portugais estiment désormais que la traite négrière, la culture de canne à sucre ou d'épices peuvent valablement la remplacer. À partir de **1516**, afin de fournir la main d'œuvre pour cultiver les vastes espaces du nouveau continent, les Portugais basés à São Tomé, vont devenir les **intermédiaires incontournables** dans **l'approvisionnement** des **esclaves** auprès des **royaumes africains** et leur **acheminement vers le Brésil et les Caraïbes**, en faisant escale dans les îles santoméennes. La traite négrière va devenir ainsi, la première source d'enrichissement de la couronne et des élites portugaises. En **1876** **l'esclavage** est **aboli** sur l'archipel. Le développement de l'archipel est très lent durant et après la période coloniale : au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, aucun lycée n'a encore été ouvert. L'archipel acquiert son **indépendance** le 12 juillet **1975** après la signature d'un accord à Alger, avec le **président Manuel Pinto da Costa** qui installe alors **un régime marxiste de parti unique**. En **1990**, le **multipartisme est instauré** et le pays s'ouvre à la démocratie. Malgré des tentatives de putsch, le **régime démocratique reste en place** et connaît des alternances politiques.



Outre le **tourisme**, l'économie santoméenne est **dominée** par **l'agriculture** et la **pêche**. Le revenu national repose essentiellement sur les recettes d'exportation de cacao et, dans une moindre mesure, de café. Avec les **2/3 de sa population vivant en dessous du seuil de pauvreté** et un **taux de chômage élevé**, Sao Tomé-et-Principe continue de **bénéficier** d'une **importante aide extérieure**. Les **autorités** souhaitent **favoriser** les **investissements privés** pour développer le pays et ses infrastructures, et diversifier l'économie. **L'inflation atteint 7,7 %** à fin 2019 (estimation à 8 % en 2020) et la **dette publique** reste à un **niveau élevé** (79 % en 2019, 105 % selon les prévisions 2020) mais soutenable selon le FMI.

Les **relations** entre la France et Sao Tomé et Principe sont **bâties** sur un **attachement commun** à la **langue française**, qui fait partie des **enseignements obligatoires** pour tous les élèves du secondaire dans l'archipel. Sao Tomé-et-Principe a adhéré à **l'Organisation internationale de la Francophonie** en **1997**. Cette adhésion a favorisé l'ouverture de l'archipel à son environnement régional francophone. La France est **représentée** à Sao Tomé-et-Principe par **l'ambassadeur de France au Gabon**, qui y effectue des **visites régulières**.

D'un montant, en valeur, **peu élevé** (2,3 M EUR), les **exportations françaises** ont connu une augmentation notable en 2019 (+29 %), en raison d'une augmentation significative des ventes de **viande de volailles** qui représentent 17 % des exportations, ainsi qu'une reprise des **ventes d'équipements de communication**, liée à des contrats ponctuels. Les **importations** françaises demeurent également **peu élevées**, constituées pour l'essentiel de **produits agricoles et sylvicoles**. Elles sont néanmoins en hausse de 33 % (2,3M EUR) en 2019, portées par les **ventes de café et cacao**. La compagnie **Total** est revenue sur l'archipel avec la **signature d'un accord de partage de production avec la société angolaise Sonangol début 2019**, pour l'exploration dans le bloc 1 de la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe. Les cocontractants se sont **engagés à financer des projets sociaux dans le pays pour un million de dollars sur quatre ans**. Dans le même temps, Total a signé un contrat de partage de production pour l'exploration sur trois blocs situés dans la zone conjointe Sao Tomé-et-Principe-Nigeria.

Selon le Ministère des affaires étrangères, **30 français vivent dans cette île**.



Sénégal

République du Sénégal



Nature du régime : régime présidentiel multipartite
Chef de l'Etat : Macky Sall, Président de la République
(02/04/2012)

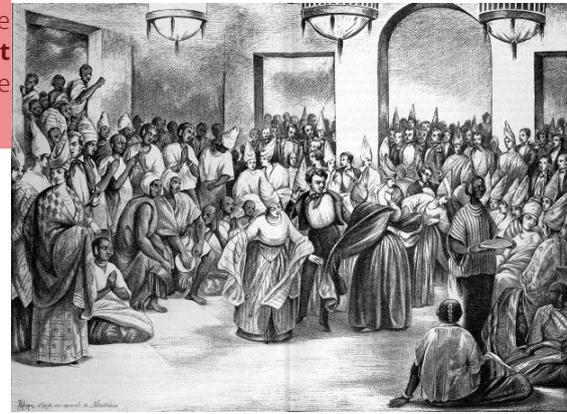


Superficie : 196 722 km²
Capitale (2011) : Dakar (1,056 million d'habitants)
Villes principales : Thiès, Kaolack, Ziguinchor, Saint-Louis, Touba
Langue officielle : Français
Langues courantes : Wolof, Diola, Malinké, Pular, Sérère et Soninké
Monnaie : Franc CFA, 1 Euro = 655,68 FCFA
Fête nationale : La fête nationale se tient le 4 avril, commémorant l'indépendance vis-à-vis de la France obtenu en 1960



Population (Agence nationale de statistique et de la démographie, 2018)
: 15,7 millions d'habitants
Espérance de vie (Banque mondiale, 2015) : 66,7 ans
Taux de croissance démographique (Banque mondiale, 2016) : 2,9
Taux d'alphabétisation (15 ans et plus) : 55,6 % (Banque mondiale, 2015)
Religions : islam (94 %), christianisme (4 %), animisme (2 %)

L'actuel territoire du Sénégal a vu se **développer plusieurs royaumes** dont le Djolof, vassaux des empires successifs du Ghana, du Mali et Songhaï. Après **1591**, il subit le **morcellement politique ouest-africain** consécutif à la bataille de Tondibi. Au **XVII^e siècle**, plusieurs **comptoirs** appartenant à différents **empires coloniaux européens** s'établissent le **long de la côte**, ils servent de support au commerce triangulaire. La **France** prend peu à peu **l'ascendant** sur les autres puissances puis **érige Saint-Louis**, Gorée, **Dakar** et Rufisque en **communes françaises** régies selon le **statut des Quatre communes**. Avec la **Révolution industrielle**, la France désirait **construire un chemin de fer** afin de les relier et **entra en conflit avec le Damel du Cayor**, Lat Dior. Ce **conflit** permit à la France de faire **officiellement du Cayor un protectorat en 1886**, un an après la fin de la conférence de Berlin. La colonisation de l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest est alors amorcée et **Saint-Louis**, puis **Dakar** deviendront les **deux capitales successives de l'Afrique-Occidentale française** créée en **1895**. **Dakar** devient ensuite la **capitale de la République sénégalaise** au moment de **l'indépendance en 1960**. Contrairement aux autres anciennes colonies de l'Afrique-Occidentale française (AOF), le **Sénégal indépendant moderne** est donc le **résultat** du regroupement d'un **territoire peuplé d'anciens citoyens français** (les Quatre communes) et d'un **territoire peuplé d'anciens indigènes** (le reste du pays).



Le Sénégal est la **deuxième économie en Afrique de l'Ouest francophone** derrière la Côte d'Ivoire. Les **problèmes d'emploi**, de **coût de la vie**, de **qualité des services publics**, de **fourniture et de coût de l'électricité et d'approvisionnement en eau** restent les **préoccupations premières des Sénégalais**. Le **secteur primaire** (16,5 % du PIB, 50 % de la population active) demeure particulièrement **exposé aux aléas climatiques** et à la volatilité des cours mondiaux des matières premières. Les **autorités** souhaitent **développer l'activité agricole le long du fleuve Sénégal** qui abrite déjà la culture de la canne à sucre, en vue d'accroître la production de riz pour devenir **autosuffisantes** et d'intensifier les cultures maraichères destinées à la consommation nationale ou à l'exportation. Le **secteur secondaire** (25,6 % du PIB) repose essentiellement sur les **mines d'or**, les **phosphates**, le **ciment**, **l'agroalimentaire** et le **BTP**. Les **récentes découvertes de champs pétrolifères et gaziers** devraient accroître ce pourcentage dans un futur proche. Les **activités tertiaires** (57,9 % du PIB, service public inclus pour 20 %), au sein desquelles les **télécommunications occupent une place prépondérante**, restent fortement dominées par le secteur informel.

Les **relations** entre le Sénégal et la France sont **étroites** et **multiformes**, et les rencontres entre les responsables politiques des deux pays fréquentes.

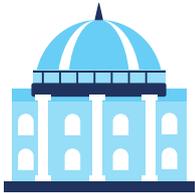
La France est le **premier investisseur au Sénégal** et son **premier partenaire commercial**. Les **échanges commerciaux** (911,1 M € en 2018, source douanes françaises) dégagent un **excédent** en faveur de la **France** (+729,6 M €). La France est le premier investisseur, avec plus de 88 % du stock d'investissements directs étrangers (IDE) et **plus d'une centaine d'entreprises implantées dans le pays**, générant **plus de 12 000 emplois directs**. En dépit d'un environnement des affaires encore difficile, les perspectives d'investissements sont favorables pour les **entreprises françaises**. Elles jouent un **rôle significatif dans la vitalité économique du pays**, assurant un **quart du PIB** et des **recettes fiscales**. La découverte récente d'hydrocarbures (gisements de gaz et pétrole depuis 2014) pourrait changer la situation économique du Sénégal dans les prochaines années. **TOTAL**, déjà présent au Sénégal dans la distribution, s'est **positionné dans le domaine de l'exploration/production avec la signature** (2 mai 2017) d'un **accord concernant l'offshore profond**.

Selon le Ministère des affaires étrangères, la **communauté sénégalaise en France** est estimée entre **200 000 et 300 000 personnes** tandis que la **communauté française au Sénégal** est de **20 299 inscrits** en 2016 au registre des Français à l'étranger.



Seychelles

République des Seychelles



Nature du régime : république présidentielle
Chef de l'Etat : M. Wavel RAMKALAWAN



Superficie : 455 km² et 1,3 million de km² de zone économique exclusive (ZEE)
Capitale : Victoria (24 701 d'habitants)
Langues officielles : créole seychellois, anglais et français
Monnaie : roupie seychelloise, 1 Euro = 25,73 SCR
Fête nationale : La fête nationale se tient le 29 juin, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni obtenu en 1976



Population (Banque mondiale, 2019) : 97 725 habitants
Espérance de vie à la naissance (Banque mondiale, 2017) : 74 ans
Taux de croissance démographique (Banque mondiale, 2018) : +1 %
Taux d'alphabétisation (2015, Banque mondiale, total adulte) : 95 %
Religions : catholiques (80 %), protestants (20 %).

Les **premiers** à **visiter l'archipel** furent probablement des **marchands arabes**, mais les **premiers comptes rendus** écrits furent réalisés en **1501** par l'**explorateur portugais Vasco de Gama**. Entre l'Afrique et l'Asie, les **îles** furent **utilisées** par des **pirates avant** l'arrivée des **Français**. En novembre **1743**, le **gouverneur de l'Isle de France** (l'île Maurice actuelle) Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais **envoie** les **capitaines** Lazare Picault et Jean Grossen **prendre possession de l'archipel au nom de la France**. Ils nommèrent l'île principale de l'archipel « Mahé » en l'honneur du gouverneur de l'Isle de France. Les Français **occupèrent**, dès **1756**, les **principales îles** de l'archipel qu'ils baptisèrent « Séchelles » en honneur à Jean Moreau de Séchelles, alors contrôleur général des finances de Louis XV. En **1781**, le **Français Mathurin Barbaron**, corsaire du Roi, né le 20 juillet 1737 à Lorient, fils de Jean Barbaron chirurgien de marine et Louise Lorans, **aborde l'île de Mahé par l'anse qui porte désormais son nom**. Les îles, **perdues** par la France en **1811**, pendant les **guerres napoléoniennes**, passèrent officiellement sous le **contrôle du Royaume-Uni en 1814**. À partir de **1916**, lors de la Première Guerre mondiale, l'**armée des Seychelles s'engage aux côtés des Britanniques** par l'envoi d'un **corps expéditionnaire de 796 hommes**, dont **358 ne reverront jamais leur pays** (cimetière militaire du Mont-Fleuri à Victoria). Ce corps expéditionnaire **représente le plus gros effort de toutes les colonies britanniques**, en proportion des hommes valides engagés sous le drapeau britannique (près de 6 %). Depuis le 29 juin **1976**, les Seychelles forment un **État indépendant, membre du Commonwealth et de la Francophonie**.



Les Seychelles sont **aujourd'hui un pays prospère** (17 402 USD/habitant en 2019), après avoir traversé une **grave crise économique et financière en 2008**. En **2016**, les Seychelles ont obtenu le **rachat de 21 M USD de leur dette en échange d'une politique ambitieuse de préservation de leur territoire maritime**, qui a conduit à ce jour à la protection de 15 % de leur zone économique exclusive (ZEE), soit 210 000 km². L'objectif est d'étendre cette protection à 30 % de la ZEE seychelloise à l'horizon 2022. Les Seychelles **progressent continument au classement de perception de la corruption de Transparency International** (45e place en 2014 à 27e en 2019). Par ailleurs, les **défis en matière sociale restent importants**, avec 32 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté locale selon une étude de 2019 du bureau national des statistiques seychellois. L'**économie seychelloise, peu diversifiée**, reste fragile. Son **premier pilier** est le **tourisme** (qui représente 30 % du PIB), dont le secteur connaît **une forte croissance depuis plusieurs années** (exception faite de l'année 2020 en raison du coronavirus). En **2018**, les Seychelles ont accueilli **360 000 visiteurs** (+3 % par rapport à 2017). La **France est le deuxième pourvoyeur de visiteurs dans l'archipel** avec 43 000 entrées en 2018 (dont 7 000 Réunionnais) derrière l'Allemagne (61 000 entrées). Le **second pilier** de l'économie seychelloise est la **pêche** (8 % du PIB), en particulier la **pêche thonière industrielle**. Victoria est l'un des ports thoniers les plus actifs au monde et héberge l'une des plus grosses conserveries au monde.



Lorsque les **attaques de pirates** ont commencé à frapper les Seychelles (début **2009**), la **France** a apporté une **réponse rapide**, avec l'**assistance des FAZSOI** (forces armées françaises dans la zone sud de l'océan Indien) **aux garde-côtes seychellois** et avec la mise à disposition d'un conseiller technique. La **Marine nationale française** effectue en moyenne **8 escales annuelles** à Victoria. Ces relations sont **nourries** par la **proximité de La Réunion et notre fort attachement commun à la Commission de l'océan Indien (COI)**. Le 7 janvier **2020**, le **gouvernement français** a décidé **d'inscrire** les Seychelles sur **la liste des États et territoires non coopératifs (ETNC) en matière fiscale**, communément appelée liste des paradis fiscaux, au motif d'une défaillance en matière d'échange d'informations. Un **groupe de travail franco-seychellois sur les questions fiscales et financières s'est réuni par visio-conférence en juillet 2020** afin de faciliter les échanges d'informations. Les Seychelles **ont également été inscrits sur les listes de l'UE et de l'OCDE**.

Selon le Ministère des affaires étrangères, la **communauté seychelloise** en France est d'environ **300 personnes** tandis que la **communauté française aux Seychelles** est de **395 Français** inscrits au registre (au 5 octobre 2020), dont 50 % de binationaux.



Sierra Leone

République de Sierra Leone



Nature du régime : république multipartite à régime présidentiel

Chef de l'Etat : Julius Maada Bio

Vice-président : Mohamed Jalloh



Superficie : 71 740 km²

Capitale (2015) : Freetown (1,056 million d'habitants)

Villes principales : Bo, Kenema, Makeni, Kambia, Port Loko

Langue officielle : Anglais

Langues courantes : Krio, Mende, Temne

Monnaie : Leone, 1 Euro = 12 415,46 Leone

Fête nationale : La fête nationale se tient le 27 avril, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni obtenu en 1961



Population (Banque mondiale, 2016) : 7,396 millions d'habitants

Espérance de vie à la naissance (Banque mondiale, 2016) : 52 ans

Taux de croissance démographique (Banque mondiale, 2016) : 2,2 %

Taux d'alphabétisation (2015, Banque mondiale) : 48,4 %

Religions : Islam (78 %), christianisme (20,9 %)

Les **Britanniques** qui **fondent Freetown** en **1787** y **installent** des **esclaves affranchis**. Le **27 avril 1961**, le pays obtient son **indépendance**. Initialement, l'indépendance était prévue pour juin 1960, mais à cause de luttes entre ethnies, le pays connaît une grande instabilité politique. En **1964**, **Albert Margai, remplace son frère Milton Margai comme Premier ministre**. En mars **1967**, **Siaka Stevens**, chef du parti Congrès de tout le peuple (APC), **remporte les élections**, mais son **accession au pouvoir en tant que Premier ministre est retardée jusqu'en avril 1968 par une série de coups d'État militaires**. Le **19 avril 1971**, Siaka Stevens **instaure un régime de parti unique**. Siaka Stevens **laisse sa place au commandant en chef des armées, Joseph Saidu Momoh**, en novembre **1985**, et il est **officiellement élu** président en janvier **1986**. En novembre 1987, Joseph Saidu Momoh décrète « l'état d'urgence économique ». Des mesures draconiennes d'austérité sont prises. Mais l'exploitation des mines de diamants continue toujours de rapporter beaucoup d'argent aux principaux chefs du régime. En dépit de la **transition démocratique** engagée en 1991 par Saidu Momoh, il est renversé par un **coup d'État du jeune capitaine Valentine Strasser**. Celui-ci doit faire **face à une rébellion** ; il est **déposé à son tour** par le brigadier Julius Maada Bio. La **guerre civile de Sierra Leone** se déroula de mars **1991** au **18 janvier 2002**. Cette guerre avait pour **principal but le contrôle des zones diamantifères**. Elle causa la **mort de 100 000 à 200 000 personnes**, et le déplacement de plus de deux millions (ce qui représente le tiers de la population de l'époque). En outre, de nombreuses mutilations eurent lieu, ainsi que l'emploi massif d'enfants soldats. Le groupe sud-africain De Beers y eut un rôle très controversé, puisqu'il fut le premier acheteur de ces diamants, vendus clandestinement au Liberia voisin. L'Afrique du Sud garde aussi une autre influence, celle du déploiement de ses forces armées privées sur le territoire sierraléonais, afin de sécuriser les régions diamantifères. Le **2 juin 1997**, 20 hommes du commando de Montfort (commandos marine français) sont envoyés sur place pour évacuer près d'un millier de personnes de 21 nationalités différentes. Ces personnes seront rapatriées sur l'avis Jean Moulin et la FS Germinal, et débarquées à Conakry, en Guinée. Le **14 mai 2002**, le **président sortant**, Ahmad Tejan Kabbah, est **réélu avec 70,6 %** des voix. Le pays est actuellement **en paix**.



La Sierra Leone dispose d'un **fort potentiel agricole**. L'**agriculture** reste le principal **moyen de subsistance** des habitants. Ce secteur représente **59 % du PIB** et **2/3 des emplois du pays**. La production agricole est concentrée sur quelques produits de base : **riz, cacao ou café**. La **pêche** est d'un **apport limité** malgré des ressources halieutiques abondantes. La Sierra Leone **dispose d'un important potentiel minier** (diamant, rutile, or, bauxite, fer) dont l'exploitation soutient la hausse du PIB. L'économie a été **durement impactée** par les effets de l'épidémie **Ebola** qui, de 2014 à 2016, a causé près de 4 000 décès dans le pays. Après une chute drastique de son PIB en 2015 (- 21 %), la **Sierra Leone a retrouvé de la croissance et les perspectives de relance économique** (+ 7 % en 2021) sont bonnes grâce à la mise en place de la post-Ebola Recovery Strategy et la reprise de l'extraction de fer. La Sierra Leone a bénéficié d'un programme triennal de facilité élargie de crédit (FEC) adopté en 2013 et achevé en 2016. En juin 2017, à la demande des autorités sierraléonaises, le FMI a accordé un nouveau programme économique triennal dans le cadre de la FEC, d'un montant d'environ 54,3 M\$. Le programme vise à augmenter progressivement les recettes publiques en mobilisant davantage les ressources domestiques, à réduire la pauvreté et à soutenir le programme de réformes structurelles à moyen terme.

Depuis la **fermeture de l'ambassade** de France à Freetown en **1996**, l'ambassade en **Guinée** est **compétente pour la Sierra Leone**. L'**ambassadeur sierraléonais** compétent pour la France est en **résidence à Bruxelles**.

En 2017, les **échanges** entre la France et la Sierra Leone **se sont montés à 39,4 M€**. Les **ventes** françaises sont **composées à 46,7 % de produits des industries agroalimentaires, 32,3 % d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique**, ainsi que **les machines pour l'extraction ou la construction, 4,5 % de matériels de transport et 4,1 % de produits chimiques, parfums et cosmétiques**. Les **importations** françaises ont progressé de 6 % en 2017 à 19,59 M€, constituées à **24,6 % d'hydrocarbures naturels** et autres produits des industries extractives, **20,3 % de matériels de transport, 18,8 % d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique, 11,9 % de produits chimiques, parfums et cosmétiques**.

Selon le Ministère des affaires étrangères, la **communauté française** est de **79 inscrits** au Registre des Français établis hors de France (mai 2018).



Somalie

République fédérale de Somalie



Nature du régime : résidentiel, fédéral

Chef de l'Etat : Mohamed Abdullahi Mohamed, dit « Farmajo »



Superficie : 637 657 km²

Capitale : Mogadiscio (2 millions d'habitants)

Villes principales : Hargeisa (1,1M), Bosasso (110 000), Kismayo (100 000)

Langue officielle : somali

Langues courantes : arabe, anglais

Monnaie : shilling somalien, 1 Euro = 709,67 SOS

Fête nationale : La fête nationale se tient le 1er juillet, commémorant l'indépendance vis-à-vis de l'Italie et du Royaume-Uni obtenu en 1960



Population (UN Data, 2016) : 11,1 millions d'habitants

Espérance de vie (Banque mondiale, 2016) : 56 ans

Taux de croissance démographique (Banque mondiale, 2019) : 2,9% par an

Taux d'alphabétisation : inconnu

Religion : islam sunnite (99 %)

Dans l'antiquité, la Somalie était un **important centre commercial**. C'est parmi les emplacements les plus **probables** de la **terre antique** légendaire de **Punt**. Pendant le **Moyen Age**, plusieurs **puissants empires somaliens** ont **dominé le commerce régional**, y compris le Sultanat Ajuran, le Sultanat Adal et le Sultanat des Geledi. À la fin du **XIXe siècle**, la Somalie a été **colonisée** par l'**Italie**. A l'intérieur, Mohammed Abdullah Hassan de mouvement Derviche a réussi à frustrer les Britanniques dans les voisins de la Somalie britannique quatre fois, les forçant à se replier sur la côte, avant d' être finalement défaits dans la campagne Somaliland 1920 (territoire du Somaliland, aujourd'hui en sécession, connu la colonisation anglaise). **L'Italie a acquis le contrôle total des parties nord-est, centrale et méridionale** de la région après avoir mené avec succès la **Campagne des Sultanats** contre le Sultanat Majeerteen et Sultanat de Hobyo. En **1960**, les **deux territoires** se sont **unis** pour former la République Somali indépendante sous un gouvernement civil. Le **Conseil révolutionnaire suprême** a **pris le pouvoir** en **1969** et a créé la République démocratique somalienne, qui s'est **effondrée** 22 ans plus tard, en **1991**, avec le **début de la guerre civile somalienne**. Pendant cette période, la plupart des régions sont revenues au droit coutumier et religieux. Au début des années **2000**, **plusieurs administrations fédérales** intérimaires ont été **créées**. Le **gouvernement national de transition** (TNG) a été établi en **2000**, suivi de la **formation du gouvernement fédéral de transition** (TFG) en **2004**, qui a rétabli les forces armées somaliennes. Une nouvelle **constitution provisoire** a été adoptée en août **2012**, réformant la Somalie en tant que fédération. Le même mois, le **gouvernement fédéral** de la Somalie a été **formé** et une **période de reconstruction** a commencé à Mogadiscio .



L'activité économique, largement **informelle** et reposant en grande partie sur le **secteur primaire**, est volatile car fortement liée aux conditions climatiques. En **2017**, la **sécheresse** a entraîné une **hausse des importations** alimentaires et une **baisse des exportations** de bétail, conduisant à un déficit commercial représentant la moitié du PIB. Deux **secteurs économiques** ont cependant connu une **dynamique** à la faveur de l'état de guerre et d'absence de structures étatiques pendant plusieurs années : les **transferts de revenus** (remittances) en provenance de la **diaspora somalienne** (qui représentent un cinquième du PIB en 2017) et les **entreprises de télécommunications**. La Somalie bénéficie d'une des **meilleures couvertures de téléphonie mobile du continent africain**, avec trois réseaux indépendants et **fonctionnant sur l'ensemble du pays**, totalement aux mains de capitaux privés. Une loi a été adoptée en octobre 2017 qui permet une taxation effective du secteur des télécommunications depuis novembre 2017.

Les **relations** bilatérales restent **modestes**. Au niveau commercial, nos **échanges** s'élèvent à quelque **48 M€** en 2017 (un peu plus de 38 M€ d'exportations **principalement de produits agroalimentaires** et un peu moins de 10 M€ d'importations).

En matière **humanitaire**, la France a apporté **une aide à hauteur de 4,8 M€ en 2017**. En matière de coopération, le Somaliland concentre l'essentiel de notre action bilatérale avec la Somalie.

L'action et le soutien de la France en Somalie **passent principalement par l'Union européenne** et les **Nations unies**. Depuis **2007**, l'**Union européenne** a **dépensé** plus de **1,6 Mds €** via la Facilité africaine de paix pour le financement de l'AMISOM. Présente depuis 2007 et **autorisée** par le **Conseil de sécurité des Nations unies** pour notamment **lutter contre Al Shabab**, l'**AMISOM** compte aujourd'hui environ **20 500 soldats** composés de contingents d'Ethiopie, de Djibouti, du Kenya, d'Ouganda et du Burundi.

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la **communauté somalienne** en France est de **4 713 titulaires** d'un titre ou d'une autorisation de séjour valide au 31/12/2017.



Soudan

République du Soudan



Nature du régime : Gouvernement fédéral

Président du Conseil de souveraineté de la transition

: Abdel Fattah al-Burhan

Premier ministre de la transition : Abdalla Hamdok



Superficie : 1,88 millions de km²

Capitale : Khartoum (2,6 millions d'habitants)

Villes principales : Omdurman Port-Soudan (450 000), Nyala, Wad Medani, El Obeid.

Langue officielle : arabe

Langues courantes : arabe, anglais, langues locales (plus de 100 langues et dialectes, dont 27 sont parlées par plus de 100 000 personnes).

Monnaie : livre soudanaise, 1 Euro = 67,08 SDG

Fête nationale : La fête nationale se tient le 1er janvier, commémorant l'indépendance vis-à-vis de l'Égypte et du Royaume-Uni obtenu en 1956



Population (Banque mondiale, 2018) : 41,80 millions d'habitants

Espérance de vie (Banque mondiale, 2018) : 65 ans

Taux de croissance démographique (Banque mondiale, 2018) : 2,4 % par an

Taux d'alphabétisation (Banque mondiale, 2016) : 51 % des plus de 15 ans

Religion : Islam (96,7 %), Christianisme (3 %), religions traditionnelles.

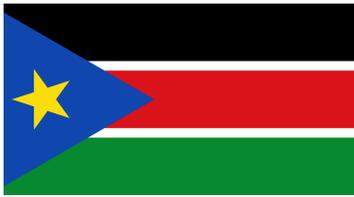
l'histoire du Soudan remonte à la période pharaonique, témoin du **royaume de Kerma** (vers 2500-1500 avant J.-C.) et la montée du **royaume de Kush** (785-350 ap. J.-C.), qui contrôle l'Égypte pendant près d'un siècle. Après la **chute de Kush**, les Nubiens ont **formé** les **trois royaumes chrétiens de Nobatia, Makuria et Alodia**, les deux derniers **durant** jusque vers **1500**. Entre les **XIVe et XVe siècles**, une grande partie du Soudan a été **colonisée** par des **nomades arabes**. Du **XVIe au XIXe siècle**, le centre et l'est du Soudan étaient **dominés par le sultanat de Funj**, tandis que le **Darfour régnait sur l'ouest** et les **Ottomans l'extrême nord**. À partir du **XIXe siècle**, l'intégralité du Soudan a été **conquise** par la **dynastie Muhammad Ali**, qui a finalement rencontré une **révolte réussie** menée par l'auto-proclamé **Mahdi Muhammad Ahmad**, **aboutissant** à l'établissement du **califat d'Omdurman**. Cet État a finalement été **renversé** en **1898** par les **Britanniques**, qui gouverneraient alors le Soudan avec l'Égypte. Le **XXe siècle** a vu la **croissance** du **nationalisme soudanais** et en **1953** la Grande-Bretagne a **accordé l'autonomie gouvernementale du Soudan**. L'**indépendance** a été proclamée le 1er janvier **1956**. Depuis l'indépendance, le Soudan est **dirigé par une série de gouvernements parlementaires** et de **régimes militaires instables**. Sous le régime de **Jaafar Nimeiry**, au Soudan, a commencé le **régime islamiste**. Cela a exacerbé le fossé entre le nord islamique, le siège du gouvernement et les animistes et les chrétiens du sud. Des différences de langue, de religion et de pouvoir politique ont éclaté dans une **guerre civile entre les forces gouvernementales**, fortement influencées par le **Front national islamique (NIF)**, et les **rebelles du sud**, dont la faction la plus influente était l'**Armée populaire de libération du Soudan (SPLA)**, a finalement conclu dans l'**indépendance du Soudan du Sud** en **2011**. Entre **1989** et **2019**, le Soudan a connu une **dictature militaire de 30 ans** dirigée par **Omar el-Béchar** est accusé de violations généralisées des droits de l'homme, notamment de torture, de persécution des minorités, d'allégations de parrainage du terrorisme mondial et notamment de génocide ethnique en raison de son rôle dans la guerre au Darfour qui a éclaté en 2003. Dans l'ensemble, les **actions du régime ont tué entre 300 000 et 400 000 personnes**. Des **manifestations** ont **éclaté** à la fin de **2018**, exigeant la démission de Bashir, qui a abouti à un **coup d'État réussi** le 11 avril **2019**.



Depuis sa **séparation avec le Soudan du Sud** en 2011, le pays **connaît une crise économique majeure** caractérisée par une **forte inflation** et l'**épuisement des réserves en devises**, en raison de la **perte des trois quarts des importants revenus pétroliers tirés du Sud**. Avant 2011, l'exploitation du pétrole lui procurait des devises et stimulait les secteurs de la construction et des services. La **levée des sanctions américaines sur le Soudan**, le 6 octobre **2017**, n'a **pas eu d'impact** positif réel sur l'économie soudanaise et n'a, pour l'instant, pas permis un retour massif des investisseurs étrangers. L'**effondrement monétaire**, le **manque de devises**, la **crise du carburant** et le **triplé fin 2018 du prix du pain** sont à l'**origine du soulèvement populaire** qui a conduit à la chute d'Omar El-Béchar. Le **maintien du Soudan sur la liste américaine des États parrains du terrorisme** empêche **tout traitement de la dette** soudanaise et participe à **entretenir la méfiance des investisseurs potentiels** à l'égard de Khartoum. Les **monarchies du Golfe** avaient, quant à elles, **réduit leur aide au Soudan** à la suite du **refus de ce dernier de prendre position publiquement dans la crise entre le Qatar, l'Arabie saoudite et les EAU**. Riyad et Abou Dabi ont depuis **soutenu le Conseil militaire de transition (CMT)**, en annonçant, le 23 avril, **une aide de 3 milliards de dollars**, dont 500 millions déposés auprès de la Banque centrale soudanaise et le reste en produits alimentaires, médicaments et produits pétroliers.

Depuis le début de la révolution au Soudan, la **France s'est positionnée** en soutien d'une **transition politique pacifique**.

En 2018, les **échanges commerciaux** entre la France et le Soudan s'élevaient à **126 M €**. **Plusieurs entreprises** françaises sont déjà **présentes** sur le territoire soudanais (Bolloré, Nutriset, Sagemine), tandis que **d'autres** ont **manifesté leur intention d'y investir** ou d'y revenir, eu égard à son **potentiel économique**, à la faveur de la levée des sanctions économiques américaines. Sont également constatées **plusieurs missions récentes d'entreprises au Soudan** (Airbus, Bolloré Transports). De leur côté, la **Direction générale du Trésor** et l'**AFD** (par l'intermédiaire de sa filiale Proparco) ont porté à l'**étude plusieurs projets de développement économique** à destination du secteur privé soudanais susceptibles d'intéresser des groupes français. Les **banques européennes** font, néanmoins, toujours **preuve de frilosité**, en raison de la présence du Soudan dans la liste américaines des pays soutenant le terrorisme et malgré la levée des sanctions économiques américaines en octobre 2017. C'est un obstacle majeur aux investissements d'envergure.



Soudan du Sud

République du Soudan du Sud



Nature du régime : République fédérale

Chef de l'Etat : Salva Kiir Mayardit (né le 13 septembre 1951), élu en avril 2010.



Superficie : 619 745 km²

Capitale (2017) : Djouba (525 953 habitants)

Villes principales : Wau, Malakal, Yei, Yambio

Langue officielle : anglais

Langues courantes : anglais, arabe (jubarabic), langues locales (dinka, nuer, shilluk, zande, bari)

Monnaie : livre sud-soudanaise, 1 Euro = 157,96702 SSP

Fête nationale : La fête nationale se tient le 9 juillet, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Soudan en 2011

10 Etats fédérés et 3 régions administratives spéciales (Abyei, Ruweng et Pibor) Le Soudan du Sud est traversé par le Nil Blanc. La végétation aquatique sur le fleuve crée une des plus vastes zones marécageuses au monde dans le centre, le Sudd. Le climat alterne entre saison sèche l'hiver et saison des pluies l'été.



Population (Banque mondiale, 2019) : 11,06 millions d'habitants

Espérance de vie (2019) : 57 ans

Taux de croissance démographique (2019) : +0,7 %

Taux d'alphabétisation (2018) : 34 %

Religion : majorité chrétienne, minorités musulmanes et animistes.

Soudan a été occupé par l'Égypte sous la dynastie Muhammad Ali et a été gouverné comme un **condominium anglo-égyptien** jusqu'à l'**indépendance** soudanaise en **1956**. Suite à la première guerre civile soudanaise, la Région **autonome** du **Sud-Soudan a été créée en 1972** et a **duré** jusqu'en **1983**. Une **deuxième guerre civile soudanaise** a rapidement éclaté, se terminant en **2005** avec l'**Accord de paix global**. Plus tard dans l'année, l'autonomie du Sud a été rétablie lorsqu'un gouvernement autonome du Sud-Soudan a été formé. Le Soudan du Sud est **devenu** un État **indépendant** le 9 juillet **2011**, après un soutien de 98,83% à l'indépendance lors d'un référendum de janvier 2011. [26] Il a subi des **violences ethniques** et a enduré **une guerre civile** caractérisée par des violations généralisées des droits de l'homme, y compris divers **massacres ethniques** et **assassinats de journalistes** de toutes parts de 2013 au 22 février **2020**, lorsque les **rivaux** du Soudan du Sud **Salva Kiir Mayardit** et **Riek Machar** ont conclu un **accord d'unité** et formé un **gouvernement de coalition**, ouvrant la voie au retour des réfugiés.



Reposant sur des **bases extrêmement fragiles** à l'indépendance, entre **ultra-dépendance pétrolière** et des **infrastructures quasi-inexistantes** (moins de 200 km de routes goudronnées), l'**économie** sud-soudanaise a **particulièrement** souffert des **années de guerre civile**. L'économie sud-soudanaise est conditionnée à la vitalité du secteur pétrolier, particulièrement fluctuant et vulnérable aux chocs. En **2012**, le **pétrole** représentait plus de **95% des revenus de l'Etat**. La **destruction** et la **fermeture des puits de l'Unité** conjuguées à la chute des cours internationaux ont **fortement fragilisé l'économie nationale**. Le PIB est passé de 20,6 Mds USD en 2014 à 16,2 Mds USD en 2018. Après **quatre années consécutives de récession**, l'économie sud-soudanaise est **repartie à la hausse en 2019**, avec une croissance à 3,4 % portée par la reprise des exploitations pétrolières dans les champs de l'Unité et, dans une moindre mesure, dans le Nil supérieur. La production atteignait environ 180 000 barils/jour fin 2019 contre 120 000 barils/jour en 2017/2018. Le secteur souffre néanmoins de n'avoir pas connu d'investissement depuis l'indépendance. L'accord de 2012 avec le Soudan prévoit que Djouba paye environ 24 USD par baril à Khartoum dont 9,10 USD au titre du transport par le pipeline. Cet accord devra cesser de s'appliquer en 2022, libérant à ce moment-là des ressources pour le Soudan du Sud. L'économie sud-soudanaise est **dépendante** de ses **importations**. Avec environ **4 millions de personnes déplacées** (plus du tiers de la population), et la **destruction de la plupart des circuits de production alimentaire, plus de la moitié de la consommation alimentaire nationale est importée**. En outre, le pays est sujet à de vives pressions inflationnistes due à la dépréciation de la livre sud-soudanaise (les prix ont triplé en 2017 et doublé en 2018 avant un léger reflux en 2019).

L'**intérêt français** pour le sud du Soudan **remonte** à la **Bataille de Fachoda** du 25 août **1898**, sur le Nil Blanc (dans la ville de Kodok, actuel chef-lieu d'un comté de l'Etat du Nil Supérieur). Une fois sur place, le **commandant Marchand** a signé un **traité** le 3 septembre **1898** avec le **roi des Shilluks**. Un accord similaire est signé le 7 septembre avec les Dinkas, à leur demande, douze jours avant l'arrivée de Lord Kitchener. La France a **reconnu** le Soudan du Sud **dès son indépendance** le 9 juillet **2011**. La **relation** bilatérale est **cordiale** depuis. La France est **représentée auprès du gouvernement autonome** du Soudan du Sud **depuis 2006**, date à laquelle elle a ouvert un bureau d'ambassade à Djouba, qui a été transformé en consulat général en 2010. A l'indépendance, le consulat général de France à Djouba est devenu l'ambassade de France au Soudan du Sud. La France a été **un des rares pays à maintenir ouverte son ambassade lors de l'éclatement du conflit intérieur en 2013** et de sa reprise en 2016. Depuis le 1er janvier 2017, il s'agit d'un Poste de présence diplomatique, composé de cinq agents. La France soutient les efforts de médiations des pays de la région dans le cadre de l'IGAD et de l'Union africaine. Elle a salué la signature de l'ARCSS-R ainsi que la formation du Gouvernement d'union nationale. L'**action française s'inscrit dans la ligne de celle de l'UE** (embargo sur les armes depuis 1994 sur le Soudan étendu au Soudan du Sud en 2011 ; application de sanctions individuelles ; soutien à la coexistence pacifique des deux Soudans). Le Soudan du Sud a ouvert une ambassade en France en juillet 2012. En 2020, la **communauté française au Soudan du Sud** s'élevait à environ **une cinquantaine de Français** inscrits auprès de l'Ambassade, qui sont pour l'essentiel engagés dans des activités humanitaires dans le pays.



Tanzanie

République Unie de Tanzanie



Nature du régime : République
Chef de l'Etat : M. John Pombe MAGUFULI



Superficie : 947 300 km²
Capitale (2012) : Dodoma (capitale officielle, siège du Parlement, 2,084 millions d'habitants)
Villes principales : Dar es Salam (capitale économique), Dodoma, Arusha, Zanzibar, Mwanza, Tanga, Tabora, Mbeya
Langue officielle : swahili, anglais
Langues courantes : arabe (Zanzibar)
Monnaie : Shilling tanzanien, 1 Euro = 2 811,60 TZS
Fête nationale : La fête nationale se tient le 26 avril, commémorant l'union du Tanganyika et de Zanzibar



Population (2018) : 56,32 millions d'habitants
Espérance de vie (2017) : 64,48 ans
Taux de croissance démographique (2018) : 3,0%
Taux d'alphabétisation (2015) : 77,9 % (hommes, 83,2% et femmes, 73,1%)
Religion : 45 % des Tanzaniens sont chrétiens, 35% musulmans (majoritaires à Zanzibar) et 20 % se rattachent aux croyances animistes, à l'hindouisme, au sikhisme...

De **nombreux fossiles d'hominidés** importants ont été **trouvés** en Tanzanie, tels que des fossiles d'hominidés du Pliocène **vieux de 6 millions d'années**. Le genre **Australopithecus** s'étendait dans toute l'Afrique il y a 4 à 2 millions d'années ; et les **vestiges les plus anciens du genre Homo** se trouvent près du lac Olduvai. Suite à l'essor d'**Homo erectus**, il y a 1,8 million d'années, **l'humanité s'est répandue dans tout l'Ancien Monde**, et plus tard dans le Nouveau Monde et en Australie sous l'espèce **Homo sapiens**. H. sapiens a également dépassé l'Afrique et a absorbé les espèces et sous-espèces archaïques plus anciennes de l'humanité. L'un des **plus anciens groupes ethniques connus** encore existants, les **Hadzabe, semble être originaire de Tanzanie**, et leur histoire orale rappelle des ancêtres qui étaient grands et ont été les premiers à utiliser le feu, la médecine et ont vécu dans des grottes, un peu comme Homo erectus ou Homo heidelbergensis qui vivaient dans la même région avant eux. Plus tard dans **l'âge de la pierre et du bronze**, les **migrations préhistoriques** en Tanzanie comprenaient des **locuteurs de Cushitic du Sud** qui se sont déplacés vers le sud de l'Éthiopie actuelle. Les gens de Cushitic de l'Est qui ont déménagé en Tanzanie du nord du lac Turkana il y a environ 2 000 et 4 000 ans ; et les Nilotes du Sud, y compris les Datoog, originaires de la région frontalière actuelle entre le Soudan du Sud et l'Éthiopie il y a 2 900 à 2 400 ans. Ces mouvements ont eu lieu à peu près en même temps que l'installation des **Mashariki Bantu** d'Afrique de l'Ouest dans le lac Victoria et Zones du lac Tanganyika. Ils ont ensuite migré à travers le reste de la Tanzanie il y a entre 2 300 et 1 700 ans. La **domination allemande** a commencé en Tanzanie continentale à la **fin du XIXe siècle**, lorsque l'Allemagne a formé l'Afrique orientale allemande. Cela a été **suivi** par la **domination britannique après la Première Guerre mondiale**. Le continent était gouverné comme le Tanganyika, l'archipel de Zanzibar restant une juridiction coloniale distincte. Après leur **indépendance** respective en **1961** et **1963**, les **deux entités ont fusionné en 1964 pour former la République-Unie de Tanzanie**. Les pays avaient rejoint le **Commonwealth britannique** en **1961**.



La Tanzanie a connu, au cours de la **dernière décennie**, une **croissance** de l'ordre de **6,5 % par an** (6,3 % en 2019), lui permettant d'accéder en juillet 2020 à la **catégorie des pays à revenu intermédiaire**. La **croissance** de la Tanzanie est **principalement tirée par le secteur des services** (télécommunications, services financiers), et par la **construction de grandes infrastructures**. Le pays dispose d'un **potentiel important et diversifié de ressources énergétiques** (gaz naturel, hydroélectricité, charbon, énergies renouvelables). La Tanzanie est également une **plateforme régionale de transports**. La modernisation de son réseau constitue un enjeu clé pour ce pays qui peut se prévaloir d'une position géographique privilégiée (débouchés et accès à six pays enclavés). Malgré cette **conjuncture économique favorable**, la Tanzanie est confrontée à **une pauvreté élevée** (80 % de la population vit avec moins de 2 USD par jour), couplé à une **croissance démographique élevée**, un **secteur informelle largement dominant** (90 % de l'activité économique), et un **secteur agricole qui emploie 90 % de la population mais qui ne contribue qu'à 23 % de la richesse nationale**. Le pays présente également un déficit persistant en matière énergétique qui freine son développement (seulement 24 % des foyers ont accès à l'électricité). Le président Magufuli a engagé dès son élection une politique ferme de lutte contre la corruption et d'amélioration de la gouvernance, notamment économique. La stratégie qu'il développe, dans le cadre du nouveau plan quinquennal 2016-2021, vise l'industrialisation du pays.

Les **relations politiques** entre la France et la Tanzanie sont **peu nourries** mais restent de qualité. En juin 2018, des consultations politiques franco-tanzaniennes, au niveau des secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères, se sont tenues à Paris.

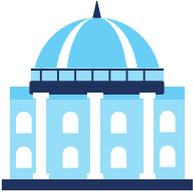
Les **relations économiques et commerciales** entre la France et la Tanzanie restent **modestes** et le volume des échanges commerciaux bilatéraux, qui ne repose que sur une gamme limitée de produits, est instable. L'année **2018** a été marquée par **une forte hausse des échanges commerciaux**, liée à une **augmentation** marquée des **exportations françaises d'avions**. Le solde des échanges, déficitaire pour la France en 2017 (-15 millions d'euros), est redevenu excédentaire en 2018 (103 millions d'euros). Cette performance place l'année 2018 parmi les trois meilleures performances pour le commerce bilatéral sur les dix dernières années (avec 2010 et 2015). Les **principaux postes d'importations** en provenance de la Tanzanie sont constitués **pour moitié des produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture suivis des produits manufacturés divers**. La présence française en Tanzanie s'est longtemps organisée autour de grands groupes traditionnellement structurants en Afrique. Elle s'est diversifiée sur la récente période, en particulier sur des problématiques montantes telles que les énergies renouvelables et l'urbanisme.

Selon le Ministre des Affaires étrangères, la communauté tanzanienne en France est de 336 personnes en 2016 tandis que la communauté française en Tanzanie est de 606 Français inscrits au registre des Français établis hors de France en octobre 2020.



Tchad

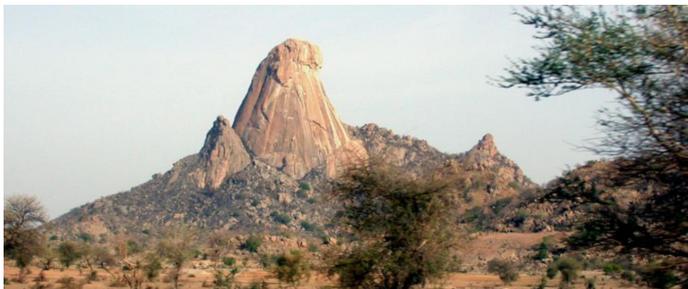
République du Tchad



Nature du régime : République à régime présidentiel
Chef de l'Etat : Idriss Déby Itno, Président de la République



Superficie : 1 284 000 km²
Capitale (estimation 2012) : N'Djamena (1 092 066 habitants)
Villes principales : Abéché, Moundou
Langues officielles : français, arabe
Langue courante : arabe tchadien
Monnaie : franc CFA, 1 euro = 656,05 FCFA
Fête nationale : La fête nationale se tient le 11 août, commémorant la proclamation d'indépendance vis-à-vis de la France en 1960



Population (2019, ONU) : 16,6 millions d'habitants
Espérance de vie (2019) : 53,7 ans
Taux de croissance démographique (2019) : 3 %
Taux d'alphabétisation des adultes (15 ans et plus) : 40,2 % (2019)
Religion : Islam (55 %), christianisme et animisme (45 %)

Le Tchad se **divise en trois grands ensembles géographiques** : du **nord au sud**, on trouve successivement une **région désertique**, un **espace semi-aride**, puis la **savane soudanaise**. Le lac Tchad, qui donne son nom au pays, est son principal plan d'eau, et le point culminant du pays est l'Emi Koussi, dans le massif du Tibesti. Différents **États et empires** se sont **succédé** dans la partie centrale du pays **depuis la fin du 1er millénaire av. J.-C.**, **tendant de contrôler le commerce transsaharien**. Ces États sont le **royaume du Kanem** (puis l'empire du Kanem) du VIIe au XIXe siècle, le **royaume du Ouaddai** et le **royaume du Baguirmi**. De la fin du **XIXe siècle** au début du **XXe siècle**, la **France** affirme progressivement sa **souveraineté** sur l'ensemble du territoire du Tchad actuel, qu'elle **incorpore à l'Afrique-Équatoriale française** (AEF) en **1920**. Sous l'impulsion du gouverneur Félix Éboué, il fut le **premier territoire français à se rallier à la France libre dès 1940**. Le pays **obtient son autonomie** en **1958**, puis son **indépendance** en **1960**, avec pour premier chef d'État François Tombalbaye. Il conserve néanmoins **une relation privilégiée avec la France** qui est depuis lors intervenu militairement à plusieurs reprises notamment en permettant au Tchad de retrouver sa souveraineté à la suite de l'invasion libyenne. La France et le Tchad sont **également alliés dans la plupart des conflits menaçant la stabilité de la région dont la lutte contre le terrorisme**. Le pays est régulièrement le théâtre de troubles, liés à des dissensions internes, et plus récemment au débordement de la guerre du Darfour.



Le Tchad est **aux trois-quarts rural**. L'**agriculture et l'élevage du bétail** sont les activités **dominantes**. La mise en exploitation des gisements pétroliers depuis 2003 a été très encadrée par la Banque mondiale. Elle pourrait avoir des effets importants sur l'économie tchadienne. **Dès 2004**, le **pétrole** représentait plus de **80 % des exportations nationales**, permettant à la balance commerciale de devenir nettement excédentaire. Au mois de mai **2012**, Idriss Déby lance une **vaste opération anti-corruption** dans le pays, baptisée « **opération Cobra** », réussie. L'État perd alors un montant estimé à 300 milliards de francs CFA (soit 460 millions d'euros) par an à cause de détournements d'argent public. En **2015**, alors qu'Idriss Déby **développe** depuis plusieurs années **une politique de diversification de l'économie tchadienne**, les ressources **pétrolières** représente **20 % du PIB**. Le commerce associé au **secteur des transports** pèse plus lourd et représente **22 % du PIB**. L'Africa Performance Index (API), qui évalue le développement économique des pays Africains membres de la zone, place alors le Tchad au pied de son podium et souligne que « l'amélioration de l'orientation budgétaire du pays et les mesures significatives de réduction de la dette (...) ont permis à la machine économique et financière du Tchad d'opérer dans le bon sens ». Alors que l'exploitation d'hydrocarbures a permis au Tchad de générer en dix ans plus de 10 milliards de dollars, **Idriss Déby** investit notamment dans le **rattrapage du pays en termes d'infrastructures afin d'attirer les investissements**. Une dynamique illustrée par la construction de la Cité internationale des affaires, à N'Djaména, pour un coût total de 366 millions d'euros. Idriss Déby **ouvre également le pays aux capitaux étrangers**, en particulier ceux venant de **Chine**. Plusieurs grands chantiers sont menés au Tchad par des groupes chinois : la raffinerie de Djarmaya, la cimenterie de Baoré, le Palais de la Démocratie (siège de l'Assemblée nationale), l'Hôpital de la liberté et la Maison de la Femme.



La France et le Tchad **entretiennent une relation bilatérale dense** marquée par un nombre élevé de rencontres de haut niveau. Le Tchad est également un **partenaire important de la France dans la lutte contre le terrorisme**. Depuis août 2014, l'état-major de l'opération française Barkhane est installé à N'Djaména.

La France est **l'un des premiers partenaires économiques du Tchad**. Les **exportations** françaises (77,3 M EUR en 2018) recouvrent **principalement les produits agroalimentaires**, le **domaine des équipements mécaniques, matériels électriques et informatiques**. Les **importations** en provenance du Tchad (47,5 M EUR en 2018) se composent essentiellement **de la reprise des achats d'hydrocarbures** (29,9 M EUR), mais également de **produits sylvicoles** (gomme arabique). Malgré un environnement des affaires très dégradé (182e sur 190 pays du classement Doing Business 2020 de la Banque mondiale), **une vingtaine de filiales d'entreprises françaises opère au Tchad**.

La France apporte **une aide humanitaire, alimentaire** et de **stabilisation** au Tchad. En matière d'assistance alimentaire, la **France a octroyé 2,5 M EUR** en 2020, dans le cadre de son dispositif d'aide alimentaire programmée. Cette **aide** cible directement **plus de 250 000 personnes** (femmes, enfants) et vise à prévenir et traiter la malnutrition, soutenir la reprise de l'agriculture et l'élevage, et améliorer les moyens d'existence.

Selon le Ministre des Affaires étrangères, la **communauté tchadienne en France** est d'environ **5000 personnes** en 2019 tandis que la **communauté française au Tchad** est de **1377 enregistrés** en 2019.



Togo

République togolaise



Nature du régime : République à régime présidentiel

Chef de l'Etat : Faure Essozimna Gnassingbé (depuis le 4 mai 2005).

Premier ministre : Selom Komi Klassou (depuis le 10 juin 2015).



Superficie : 56 785 km²

Capitale (recensement 2010) : Lomé (837 437 habitants)

Villes principales : Lomé, Dapaong, Kara, Atakpamé, Sokodé

Langues officielles : français

Monnaie : franc CFA, 1 euro = 656,05 FCFA

Fête nationale : La fête nationale se tient le 27 avril, commémorant l'indépendance vis-à-vis de la France obtenu en 1960



Population (Banque mondiale, 2016) : 7,6 millions d'habitants

Espérance de vie à la naissance (PNUD, 2014) : 59 ans (

Population rurale (Banque mondiale, 2015) : 60 %, croissance annuelle : 1,8 %

Population urbaine (Banque mondiale, 2015) : 40 %, croissance annuelle : 3,9 %

Taux d'alphabétisation (PNUD, 2014) : 60 %.

Religion : La moitié de la population est composée d'animistes. On compte près de 30 % de chrétiens, majoritairement catholiques (dont un tiers dans la zone de Lomé). Les sectes évangélistes sont aussi en plein boom. La religion musulmane, avec ses 20 %, a plus d'adeptes dans le Nord (Dapaong, Bafilo, Sokodé, Mango).

Du **XI^e au XVI^e siècle**, diverses **tribus** sont **entrées dans la région** de toutes les directions. Du **XVI^e siècle au XVIII^e siècle**, la région côtière était un **centre commercial majeur pour les Européens** pour **acheter des esclaves**, ce qui a valu au Togo et à la région environnante le nom de "**Côte des Esclaves**". En **1884**, **l'Allemagne** a déclaré une région comprenant l'actuel Togo comme un **protectorat** appelé Togoland. **Après la Première Guerre mondiale**, la domination du Togo **a été transférée à la France**. Le Togo a obtenu son **indépendance** de la France en **1960**. En **1967**, Gnassingbé **Eyadéma** mené un **coup d'État militaire réussi**, après quoi il est devenu président d'un État anticommuniste à parti unique. Finalement, en **1993**, Eyadéma a fait face à **des élections multipartites, entachées d'irrégularités**, et il a **remporté la présidence à trois reprises**. Au moment de sa mort, Eyadéma était le leader le plus ancien de l'histoire africaine moderne, ayant été président pendant 38 ans. En **2005**, son fils **Faure Gnassingbé a été élu président**. Il continue d'exercer ses fonctions à partir de 2020.



Le retour des bailleurs de fonds internationaux, à partir de 2007, a permis la relance de la croissance du PIB, avec **une moyenne de 5,2%** entre 2010 et 2016. Sous **l'impulsion de la production agricole**, des **services de transport liés au commerce international** et de l'impact **positif** de **l'amélioration des infrastructures** sur l'activité économique privée. Alors que le pays ne disposait plus d'accord avec le Fonds monétaire international depuis novembre 2011, le **FMI** et le Togo ont conclu le 18 janvier **2017** un accord pour la mise en place d'une **Facilité Elargie de Crédit**, approuvé le 5 mai 2017. Il correspond à un **prêt d'environ 238 millions d'USD** étalé sur 3 ans et remboursable sur 10 ans, équivalant à 120% du quota du Togo au FMI. Les principaux **produits d'exportation** sont le **ciment**, les **phosphates** et le **coton**. Le Togo s'affirme surtout comme **une économie de transit**, fondée notamment sur le **port autonome de Lomé**, seul port en eaux profondes du golfe de Guinée, la **nouvelle aéroport**, le « hub » bancaire et des projets d'interconnexion **ferroviaire** avec le **Ghana** et le **Bénin**. Le **plan national de développement (PND)**, récemment adopté par le gouvernement, entend faire de Lomé un hub logistique et de services, et du Togo un **pôle de développement dans le domaine agricole**. 51 % de la population vit en situation de pauvreté.

La **France** est l'un des **principaux fournisseurs du Togo**. Le Togo **importe** notamment des produits émanant de secteurs sur lesquels la France possède des avantages comparatifs de longue date (**produits alimentaires et boissons, médicaments, engrais, parfums, véhicules**), et dans une bien moindre part (6% de nos ventes) des produits de haute technologie. La forte diminution de nos exportations vers le Togo en 2017 (-48,1 % à 295,9 M€) est imputable à la baisse des livraisons d'hydrocarbures destinées à la sous-région. Avec l'augmentation de nos importations (+12,1 % à 10,5 M€) ces variations se sont traduites par une contraction de moitié de notre excédent commercial, ramené à 285,9 M€. La présence économique française est importante. Selon l'Insee, en 2013, les **principales filiales** françaises au Togo **employaient 2 200 personnes**.

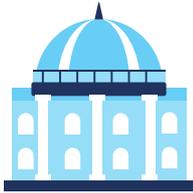
Outre la **présence régulière de navire français dans la zone** permettant des exercices communs en mer, chaque escale à Lomé permet des périodes d'instruction opérationnelle ciblées. Les éléments français du Sénégal envoient des détachements régulièrement au Togo pour contribuer à la préparation des contingents togolais destinés aux opérations de maintien de la paix. Cela vient en complément des actions de coopération structurelle conduites par les coopérants militaires insérés comme conseillers techniques dans les Forces Armées Togolaises. La France **soutient l'École du Service de Santé des Armées**, première École nationale à vocation régionale (ENVR), créée en **1998**.

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la **communauté togolaise en France** est de **12 850 Togolais** disposant d'un titre ou d'une autorisation de séjour valide en mars 2017 tandis que **2 573 Français sont inscrits au registre au Togo** au 31 décembre 2017.



Tunisie

République tunisienne



Nature du régime : Semi-présidentiel

Chef de l'État : M. Kaïs Saïed, depuis le 23 octobre 2019

Chef du Gouvernement : M. Hichem Mechichi, depuis le 2 septembre 2020

Président de l'Assemblée des représentants du peuple : M. Rached Ghannouchi, depuis le 13 novembre 2019



Superficie : 162.155 km²

Capitale (2014) : Tunis (638845 habitants)

Villes principales : Sfax, Sousse, Gabès, Kairouan, Bizerte

Langue officielle : arabe

Langues courantes : arabe dialectal, langues berbères, français

Monnaie : Dinar tunisien, 1 euro = 3,28 DT

Fête nationale : se tient le 20 mars, commémorant l'indépendance vis-à-vis de la France obtenu en 1956



Population (source : ins.tn) : 11,722 millions d'habitants au 1 juillet 2019

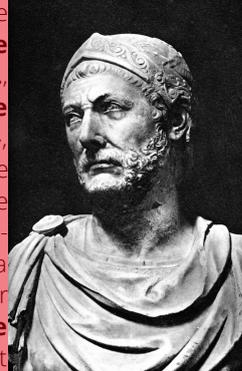
Espérance de vie (2018, source : ONU) : 76,5 ans (

Taux d'accroissement naturel (source : ONU) : 1,1 % en 2018

Taux d'alphabétisation (2019, source : ministère des Affaires sociales) : 80,9 %

Religions (2013, source : CIA World Factbook) : Islam (98 % de la population dont 85 % de rite malékite, minorité ibadite à Djerba)

La Tunisie est le foyer de la culture carthagienne, une culture mésolithique qui a duré de 10 000 à 6 000 avant notre ère et à qui la ville de Gafsa a donné son nom. Elle est aussi le berceau de la civilisation carthaginoise qui atteint son apogée au III^e siècle av. J.-C., avant de faire partie du royaume berbère de la Numidie unifiée, puis de devenir une province importante de l'Empire romain. Longtemps appelée « régence de Tunis », notamment sous la domination ottomane, la Tunisie passe sous protectorat français le 12 mai 1881 avec la signature du traité du Bardo. À l'indépendance, le 20 mars 1956, elle devient d'abord une monarchie constitutionnelle ayant pour souverain Lamine Bey, dix-neuvième et dernier bey régnant de la dynastie des Husseïnites. Mais, le 25 juillet 1957, la république est proclamée et le leader nationaliste Habib Bourguiba devient le premier président de la République tunisienne. Il modernise le pays qu'il dirige pendant trente ans, marqués à la fin par le clientélisme et la montée de l'islamisme. En 1987, il est déposé par le Premier ministre Zine el-Abidine Ben Ali, qui poursuit les principaux objectifs du « bourguibisme » tout en libéralisant l'économie mais exerce une présidence autoritaire et policière, caractérisée par l'importance de la corruption. Ben Ali est chassé le 14 janvier 2011 par une révolution populaire et se réfugie en Arabie saoudite, à Djeddah sous le coup, avec son épouse Leïla Ben Ali, d'un mandat d'arrêt international.

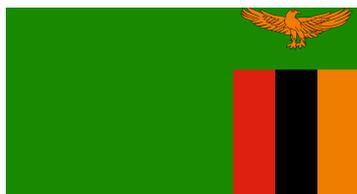


La situation économique tunisienne demeure tendue et sera fragilisée par les conséquences économiques de la crise du Covid-19. Le PIB devrait décroître de 6,5 % pour la seule année 2020, alors que les principaux secteurs d'activités en Tunisie ont été profondément impactés par la conjonction des effets du confinement et de la contraction de la demande européenne (80% des exportations tunisiennes). Le secteur du tourisme (entre 7 % et 14 % du PIB), après avoir connu une nette reprise en 2019, sera notamment durablement impacté par la crise sanitaire mondiale. Le chômage (15,5 % et 30 % des jeunes diplômés) devrait fortement augmenter dans les prochains mois. La crise et ses effets, en augmentant les dépenses publiques, aura des effets à terme sur la dette publique (à 70,5 % du PIB en 2019, elle devrait atteindre 86 % du PIB à la fin de l'année) et le niveau du déficit (4,8 % du PIB en 2019, 6 % prévus fin 2020).

Le 23 janvier 2019, la Tunisie est sortie de la liste européenne des juridictions non coopératives en matière fiscale, les autorités tunisiennes s'étant engagées à répondre aux préoccupations exprimées par l'UE, avec la volonté de réformer le système fiscal dual (basé sur l'exonération des entreprises « totalement exportatrices ») tout en préservant l'attractivité pour les investisseurs. La Tunisie, placée sur la liste européenne des pays tiers à hauts risques, mène un plan d'action en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. La Tunisie est sortie de la liste du Groupe d'action financière en octobre 2019.

La France entretient avec la Tunisie des relations commerciales et financières privilégiées.

En 2019, elle demeurait le premier partenaire commercial de la Tunisie, en étant à la fois le pays destinataire de près 29,1 % des exportations tunisiennes et à l'origine de 14,3 % des importations tunisiennes. La France est également le premier fournisseur d'investissements directs à l'étranger. Alors que la balance commerciale tunisienne est structurellement déficitaire, la France enregistre un déficit commercial bilatéral avec le pays, qui s'élevait en 2019 à 1,2 milliard d'euros. Les exportations françaises à destination de la Tunisie ont atteint 3,3 milliards d'euros en 2019. En excluant les années de livraison de matériel aéronautique, les performances de la France à l'export vers la Tunisie s'inscrivent dans une tendance globale de pertes de parts de marché, au bénéfice de pays émergents tels que la Chine ou la Turquie. 1 413 entreprises françaises emploient plus de 140 000 personnes en Tunisie. La France participe activement au développement de la Tunisie, dans le cadre d'un plan de l'Agence française de développement de 1,7 milliard d'euros jusqu'en 2022. Les prêts accordés à la Tunisie participent du développement du pays (rénovation des quartiers anciens, soutien à l'entrepreneuriat des jeunes, soutien au développement environnemental du pays). Un important volet de la coopération franco-tunisienne concerne la santé, avec le financement de la construction d'un hôpital de nouvelle génération à Gafsa, la modernisation de l'hôpital de Sidi Bouzid ou la participation au programme E-Santé pour la numérisation des systèmes sanitaires et la promotion de la télémédecine.



Zambie

République de Zambie



Nature du régime : régime présidentiel, multipartisme

Chef de l'État et du gouvernement : M. Edgar Chagwa LUNGU (depuis le 25/01/2015)



Superficie : 752 614 km²

Capitale (recensement de 2010): Lusaka (1 742 979 habitants)

Villes principales : Ndola, Kitwe, Chingola, Kabwe, Livingstone, Chipata

Langues officielles : anglais

Langues courantes : langues bantoues : bemba, nyanja, tonga, lozi, kaonde, lunda, luvale

Monnaie : Kwacha, 1 euro = 25,83 ZMW

Fête nationale : se tient le 24 octobre, commémorant l'indépendance obtenu en 1964 vis-à-vis du Royaume-Uni



Population (Banque Mondiale, 2017) : 17,1 millions d'habitants

Espérance de vie (Banque Mondial, 2017) : 62,2 ans

Croissance démographique (Banque mondiale, 2017) : 3 %

Taux d'alphabétisation (Unicef 2016) : 61,4 %

Religions : protestants 55 %, catholiques 35 %, religions traditionnelles et islam (10 %)

initialement habitée par des peuples **khoisans**, la région a été affectée par l'**expansion bantoue du X^{III}^e siècle**. À la suite des explorateurs européens au XVIII^e siècle, les **Britanniques ont colonisé la région** dans les protectorats britanniques du **Barotziland-Rhodésie du Nord-Ouest** et de la **Rhodésie du Nord-Est** vers la fin du XIX^e siècle. Ceux-ci ont été **fusionnés en 1911** pour former la **Rhodésie du Nord**. Pendant la plus grande partie de la période coloniale, la Zambie était **gouvernée par une administration nommée à Londres** avec les conseils de la British South Africa Company. Le 24 octobre **1964**, la Zambie est devenue **indépendante** du Royaume-Uni et le **Premier ministre Kenneth Kaunda est devenu le président inaugural**. Le **Parti socialiste pour l'indépendance nationale (UNIP) de Kaunda** a maintenu le **pouvoir de 1964 à 1991**. Kaunda a joué un rôle clé dans la diplomatie régionale, coopérant étroitement avec les États-Unis à la recherche de solutions aux conflits en Rhodésie (Zimbabwe), en Angola et en Namibie. De **1972 à 1991**, la Zambie était un **État à parti unique** avec l'UNIP comme seul parti politique légal sous la devise "**Une Zambie, une Nation**". Kaunda a été remplacé par **Frederick Chiluba** du Mouvement social-démocrate pour la démocratie multipartite en **1991**, début d'une **période de croissance socio-économique** et de **décentralisation gouvernementale**. **Levy Mwanawasa**, le successeur choisi par Chiluba, a présidé la Zambie de janvier **2002** jusqu'à sa mort le 19 août **2008** et est crédité de **campagnes visant à réduire la corruption et à augmenter le niveau de vie**. Après la mort de Mwanawasa, **Rupiah Banda** a présidé en tant que **président par intérim avant d'être élu président** en 2008. N'occupant le poste que pendant trois ans, Banda a démissionné après sa défaite aux élections de 2011 par le chef du parti du Front patriotique Michael Sata. Sata est décédé le 28 octobre 2014, faisant de lui le **deuxième président zambien à mourir en fonction**. **Guy Scotta** brièvement été **président par intérim** jusqu'à ce que **de nouvelles élections** aient eu lieu le 20 janvier **2015**, au cours desquelles **Edgar Lungu** a été **élu sixième président**.



3^e PIB de l'Afrique australe avec 26 Mds USD en 2017, la Zambie a **connu une croissance de 4 % en moyenne** entre **2013 et 2017**. La **croissance devrait ralentir** de 3,7 % en 2018 à 2,3 % en 2019, **en raison de l'impact de la sécheresse sur la production agricole** (14 % du PIB). Le **principal moteur** de la croissance demeure le **secteur des industries extractives** (plus de 80 % de recettes d'exportation), en particulier le **cuivre**, dont la Zambie est le 2^e producteur africain et (derrière le Congo) et le dixième producteur mondial. **Encore peu diversifiée**, l'économie a souffert de la faiblesse des cours du cuivre entre 2010 et 2016, mais se redresse actuellement, grâce à la remontée des cours. Le **poids de la dette publique devient de plus en plus préoccupant**, notamment la charge de la dette externe qui a augmenté de 1,7 Mds USD à 9,3 Mds USD entre décembre 2010 et mars 2018. A moyen terme, l'économie zambienne **dispose d'atouts importants** (richesses minières, potentiel hydroélectrique significatif, foncier agricole disponible, attractivité touristique) qui **nécessitent de relever d'importants défis** : **réglementation, infrastructures** (électriques, de transport et d'assainissement) et environnement des affaires. Sur le plan social, **le pays reste marqué par la pauvreté** (64,4 % de la population vit avec moins de 1,9 USD par jour), les **inégalités et une croissance peu inclusive**.



La France entretient de **très bonnes relations** avec la Zambie qui reposent sur leur **volonté commune de contribuer à la stabilité et au développement du continent africain**.

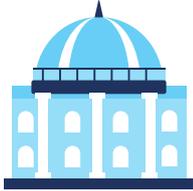
Les **échanges commerciaux** sont d'un niveau **modeste** (commerce bilatéral de 36 M € en 2018 : 27,5 M € d'exportations françaises en Zambie contre 8,5 M € d'importations en France de produits zambiens). L'excédent commercial français a baissé de 6 % entre 2014 et 2018. Les **exportations** françaises sont portées notamment par la **vente d'équipements mécaniques, électriques et électroniques**. La France **importe** de Zambie des **produits manufacturés** et des **produits agricoles**. Une **quarantaine d'entreprises françaises** sont **installées** en Zambie. Plusieurs contrats y ont été remportés en 2016 et 2017 (énergies renouvelables, infrastructures).

L'appui de la France à la Zambie passe d'abord par les **canaux multilatéraux et européens** : • **Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme** : 296.7 M \$ pour la période 2014-2016 auquel la France est deuxième contributeur après les États-Unis (à hauteur de 38 M \$ soit 13 %) • **11e Fonds européen de développement (2014-2020)** : 484 M € (part française : 17 %) concentrés sur l'énergie, l'agriculture et la gouvernance. Sur le plan bilatéral, le groupe AFD intervient en Zambie depuis 2006 et ses engagements cumulés s'élèvent à 180 M € (dont 34 M € au titre de Proparco, filiale dédiée au secteur privé). En termes de **diplomatie linguistique et culturelle, trois axes** : le **soutien à la francophonie**, première langue étrangère enseignée en Zambie, l'**action culturelle**, conduite notamment à partir de l'Alliance française de Lusaka, principal centre culturel de la capitale, et des quatre autres Alliances françaises du pays (Ndola, Kitwe, Kabwe et Livingstone) et la **mise en place de projets en matière d'échanges et de partenariats entre universités**, notamment entre écoles d'ingénieurs. L'école française de Lusaka est également un vecteur important de notre rayonnement.



Zimbabwe

République du Zimbabwe



Nature du régime : République (régime présidentiel)

Chef de l'Etat et du Gouvernement : M. Emmerson MNANGAGWA (depuis le 24/11/2017)



Superficie : 390.580 km²

Capitale (2012) : Harare (1,485 million d'habitants)

Ville principale : Bulawayo, Chitungwiza, Mutare, Epworth, Gweru

Langues officielles : anglais, shona, ndebele

Monnaie : Dollar américain, 1 euro = 1,20 \$

Fête nationale : se tient le 18 avril, commémorant l'indépendance vis-à-vis du Royaume-Unis, obtenue en 1980



Population (2018) : 14,44 millions d'habitants

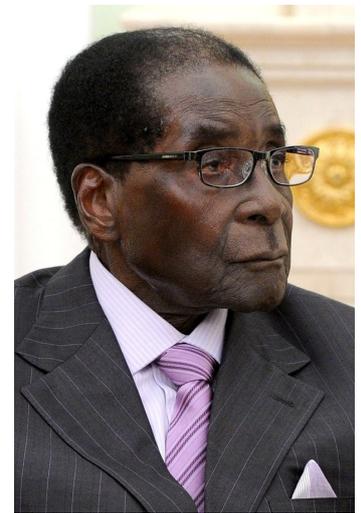
Espérance de vie (2018) : 60,81 ans

Croissance démographique (2018) : 1,4 %

Taux d'alphabétisation de la population âgée de 15 à 24 ans : 90,4 %

Religions : chrétiens : ≈ 67 % (dont anglicans, catholiques, méthodistes, pentecôtistes et apostoliques) ; autres religions et animistes : ≈ 30 %

Depuis le **XIe siècle**, le Zimbabwe actuel a été le **site de plusieurs États et royaumes** organisés tels que les royaumes de Rozvi et Mthwakazi, en plus d'être une voie majeure pour la migration et le commerce. La **Compagnie britannique d'Afrique du Sud de Cecil Rhodes** a d'abord **délimité le territoire** actuel en **1890** quand ils ont **conquis le Mashonaland** et plus tard en **1893** le **Matabeleland**. Le règne de la société a **pris fin en 1923** avec **l'établissement** de la **Rhodésie du Sud** en tant que **colonie britannique autonome**. En **1965**, le **gouvernement conservateur de la minorité blanche** a déclaré unilatéralement **l'indépendance** sous le nom de Rhodésie. L'État a **enduré l'isolement international** et une **guerre de guérilla de 15 ans** avec les forces nationalistes noires ; cela a abouti à un **accord de paix** qui a établi **l'émancipation universelle** et la **souveraineté de jure** au Zimbabwe en avril **1980**. Il était **autrefois** connu comme le "**joyau de l'Afrique**" pour sa grande prospérité. Robert **Mugabe** est devenu **Premier ministre** du Zimbabwe en **1980**, lorsque son parti ZANU-PF a remporté les élections et a été **président** du Zimbabwe de **1987 jusqu'à sa démission en 2017**. Sous le **régime autoritaire** de Mugabe, **l'appareil de sécurité** de l'État **dominait le pays** et était responsable de violations généralisées des droits de l'homme. Le pays est en **déclin économique** depuis les années 1990, connaissant plusieurs accidents et **hyperinflation**. Le 15 novembre **2017**, à la suite de plus d'**un an de manifestations** contre son gouvernement et contre le **déclin rapide de l'économie**, Mugabe a été **assigné à résidence par l'armée nationale** du pays lors d'un **coup d'État**. Le 19 novembre 2017, la **ZANU - PF** a limogé Robert Mugabe comme chef de parti et a **nommé l'ancien vice-président Emmerson Mnangagwa** à sa place. Le 30 juillet **2018**, le Zimbabwe a tenu ses **élections générales** qui ont été remportées par le parti **ZANU-PF** dirigé par Emmerson **Mnangagwa**.



Depuis octobre **2018**, le pays fait face à une **grave crise de change** et de **confiance** dans la **monnaie domestique**. En 2019, la contraction du PIB a été supérieure à 8 % et les **perspectives de reprise** pour 2020 étaient **inexistantes** avant la crise du Covid-19. La **situation budgétaire** est **précaire**, avec de fortes **incertitudes** sur la **capacité du Gouvernement à financer le déficit** sans recourir à la création monétaire alors que le **pays est coupé des financements internationaux** pour cause d'arriérés de paiement vis-à-vis de la Banque mondiale, de la Banque africaine de développement (BAfD) et de nombreux créanciers souverains. Sur le **plan monétaire**, la **situation est aussi chaotique**. Fin mars, **l'inflation** a atteint près de **680 % sur un an** et mi-mai, la prime sur le marché des changes parallèle atteignait 140 %. Dans ce contexte, la **population zimbabwéenne est très durement affectée** – elle **s'appauvrit**, **l'insécurité alimentaire gagne**, les **services publics ne fonctionnent plus**. Les perspectives d'amélioration sont limitées alors que le réengagement de la communauté financière internationale s'éloigne, après l'échec du programme sans financement du FMI.

Depuis la **visite en mai 2009** (1^{re} visite ministérielle depuis 1996) de Mme Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, **aucun ministre français ne s'est rendu au Zimbabwe**. La **volonté** des deux pays de **réengager un dialogue politique** et de **normaliser leurs relations** s'est concrétisée avec la **tenue de consultations politiques bilatérales** à Harare le 5 juin **2015** au niveau des secrétaires généraux.

Les **relations économiques** entre la France et le Zimbabwe sont **limitées**. Une **trentaine d'entreprises françaises**, dont Total et Lafarge, sont **implantées** localement.

L'**appui** de la France au Zimbabwe passe d'abord par les **canaux multilatéraux et européens**, notamment via le **Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme**, pour lequel la France est deuxième contributeur après les États-Unis, et le **Fonds européen de développement**, dont la part française s'élève à 17 % sur la période 2014-2020. Notre **coopération universitaire et technique** est notamment **centrée sur la santé et l'archéologie** (peintures rupestres). En matière **culturelle**, les **Alliances françaises d'Harare et de Bulawayo**, dont une annexe a été ouverte à Victoria Falls en avril 2017, ainsi que l'**Ecole française** bilingue « **Jean de la Fontaine** » d'Harare, **participent à la diffusion de la langue et de la culture françaises**.

Selon le Ministère des Affaires étrangères, la communauté zimbabwéenne en France est de 198 personnes au 31/12/2016 tandis que 288 français sont inscrits au consulat en Zimbabwe.